







*Paysage meljacois d'après pluie*



Photo. Sonia Enjalbert

24 septembre 2011 - Réunion de famille -Sonia & Stéphane Enjalbert- au Bourg de Meljac



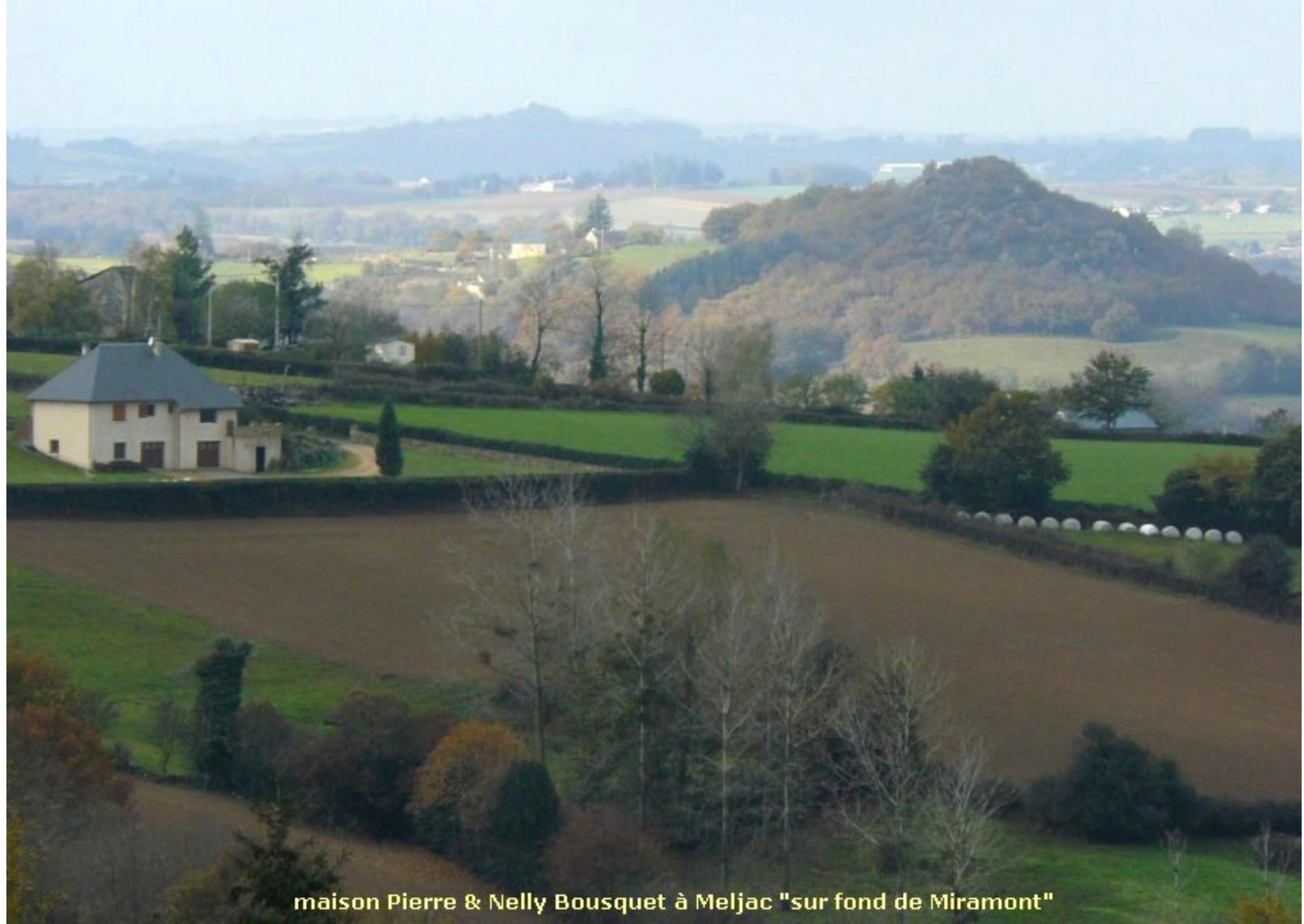
roc de Miramont

Photos André Saussoi



septembre 2011

en randonnée avec Jean Azam, Erika & Cassandra Perrin de Grascazes



maison Pierre & Nelly Bousquet à Meljac "sur fond de Miramont"



photo: André Scattoni

l'étang du Batut



coucou !



*"le Clot d'Albinet"*





Puits au Puech Issaly





REUNION MEJAC.NET  
vendredi 14 octobre 2011  
à 20 heures 30  
salle des associations à Meljac

Au programme, présentation de nouvelles photos

- le repas des amis d'août 2011
- une collection Meljac.Net par Jean-Marie Albinet



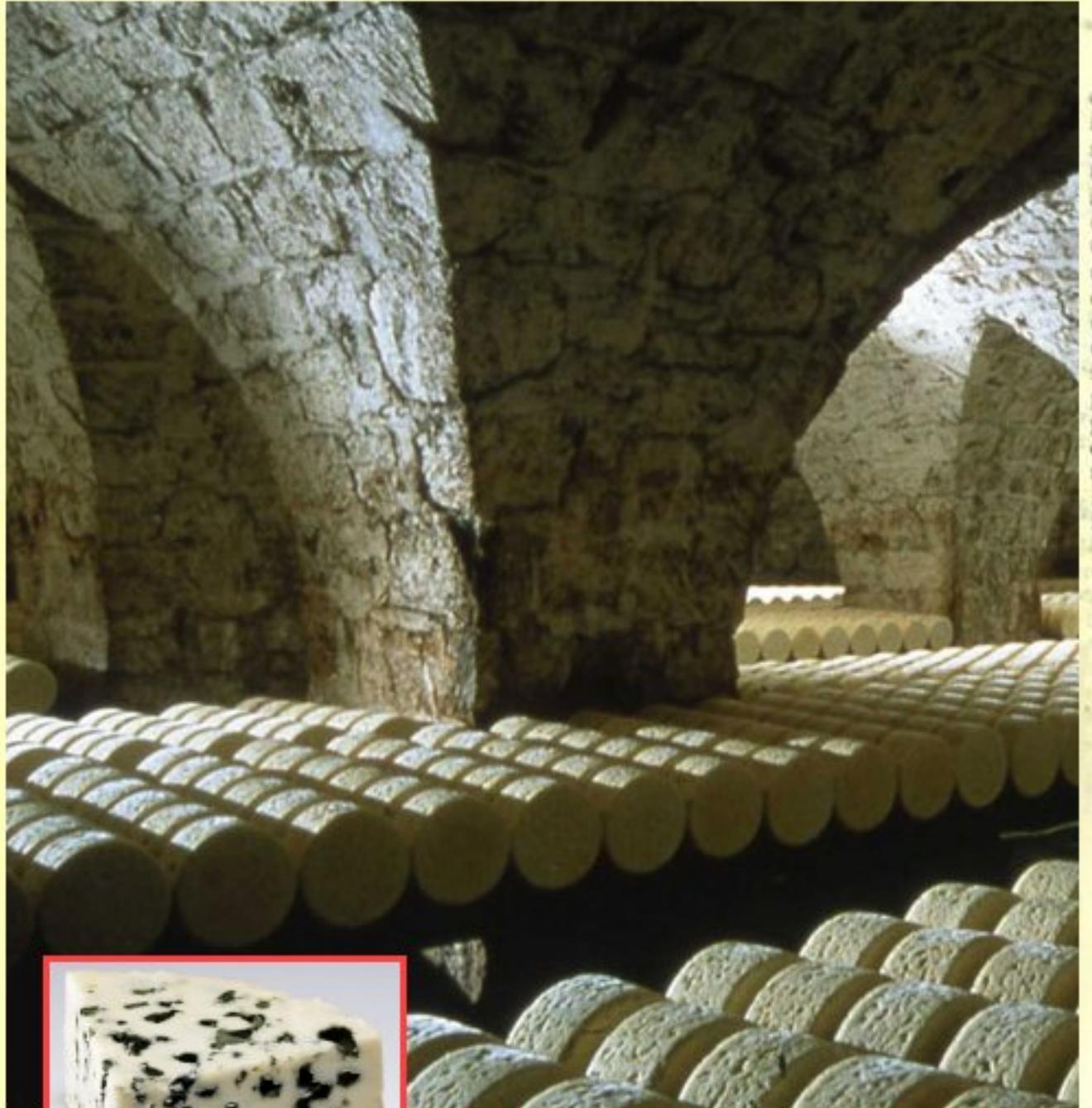
Claude Alary - le Martinesq

Jean AZAM de Grascazes - septembre 2011





*four - ancienne maison Milet*



## Croix-Rouge Française

Campagne de dons pour l'automne 1941.

En plein accord avec M. le Préfet, les services de l'Intendance, M. le President départemental de la Légion Française des Combattants, MM. les Presidents des Chambres de Commerce et des Métiers, M. Victor Blancher, délégué départemental à la propagande de « La Croix-Rouge », vient d'adresser aux Syndicats Professionnels et aux Groupements Corporatifs de toutes les professions, une circulaire les invitant à organiser, à la date et suivant la forme de leur choix, une « Journée des Prisonniers de Guerre ». Les dons peuvent être versés en espèces ou en nature ; est-il besoin d'insister sur l'impérieuse nécessité d'accomplir ce grand geste de solidarité nationale à l'approche de l'hiver alors que diminuent les ressources et les stocks de « La Croix-Rouge » et qu'en raison inverse se développe chaque jour davantage l'immense champ de ses activités charitables ?

Le délégué départemental est heureux de placer cette croisade sous le signe de la très belle lettre suivante qui prouve que l'appel a été déjà entendu, qui trace la voie à suivre et qui honore la Fédération des Industriels de Roquefort et la Fédération des Eleveurs de brebis :

Comité Interrégional du Roquefort, Rodez, le 9 octobre 1941.

M. Encontro, Croix-Rouge Française, 43, avenue Victor-Hugo,

Faisant suite à la conversation que nous avons eue au sujet de la « Journée des Prisonniers », j'ai l'honneur de vous faire connaître que la Fédération des Industriels de Roquefort et la Fédération des Eleveurs de brebis de la région Aveyronnaise ont décidé de faire don de 10.000 kilogs de Roquefort à la Croix-Rouge Française pour les prisonniers de guerre. Ce don est à la charge par moitié des Industriels et par moitié des Producteurs.

Vous voudrez bien suivant les directives qui vous seront données par le Service Central de « La Croix-Rouge Française », vous mettre en relations avec M. Fleury, Président de la Fédération des Syndicats des Industriels qui fera assurer l'expédition de ces 10.000 kilogs dans les conditions que vous lui indiquerez.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués,

Le Secrétaire administratif, CANONGE.

article extrait du Journal de l'Aveyron  
du 19 octobre 1941

## **Maïs - gavage**

De nombreux agriculteurs demandent journellement au G. I. R. P. I. A. s'ils peuvent compter sur du maïs pour le gavage.

Le maïs destiné à cet usage provenait en majeure partie d'Amérique-du-Sud et de Bessarabie. Par suite des circonstances actuelles, il est évident qu'il ne faut pas songer recevoir de maïs de ces pays.

La question a cependant été posée au Bureau National des Aliments du Bétail, Ministère de l'Agriculture à Vichy. Il nous a été répondu qu'il n'avait aucun stock disponible en maïs, cette céréale étant essentiellement réservée à la panification et qu'il était probable que nous n'aurions aucune quantité de maïs à usage de gavage durant l'automne et l'hiver 1941-42.

*Le G. I. R. P. I. A.. Maison de l'Agriculture,  
Rue Séguret-Saincric, Rodez.*





Le Céor à la Bastide



Le Vergnas sur fond de Miramont vue de la Broucarie du Puech Issaly



*au moulin de Laval*









*maison E. Roube au Mas Ricard*



ramassage des ordures ménagères à Meljac - octobre 2011



Le Journal de l'Aveyron du 10 novembre 1918 annonce le décès le 29 octobre 1918 de l'abbé Justin Bessou, poète français d'expression occitane.

FONDÉ LE 21 DÉCEMBRE 1796

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

1918 (N° 45) — 10 NOVEMBRE

# JOURNAL DE L'AVEYRON

## ABONNEMENTS

Abonnement de l'Aveyron	6 fr.
à deux départements	7 fr.

ORGANE NON POLITIQUE, INDÉPENDANT, PARAISSANT LE DIMANCHE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : Place de la Cité, RODEZ.

(Adresser les lettres et communications à Madame Veuve E. CARRÈRE)

## PUBLICITÉ

La ligne (0<sup>e</sup> 03 × 0<sup>e</sup> 76)... 0730 0550  
Train à huit pour la publicité régulière.

## SOMMAIRE

Bessou	R. l'ordre de Pâques.
Sur l'Empire de la Libération	Mme V.
Réductions	
que ce soit contre tous	R. Bousquet.
Sur l'ordre : Bessou du 27 octobre 1918 (Suite).	
peut-être. — Chronique agricole.	
Sur l'ordre : Secrétaire de la Bibliothèque. (Suite).	

## L'ABBÉ BESSOU

1845 - 1918

Il paraît que j'ai beaucoup connu, admiré et aimé Bessou que, sur sa tombe à peine dévoilée, je vous très respectueusement m'incline devant sa mémoire et joindre l'hommage que regarde à tous ceux qui ne manqueront pas de mesurer la disparition de ce noble esprit. Ses œuvres viennent de faire une partie qui sera doulosusement ressentie. Je laisse à d'autres le soin de marquer, lorsqu'ils étudieront, avec toute la force qu'elle mérite, l'œuvre si merveilleuse

nirs d'un passé familial déjà lointain, il les rappelés avec amour, et souvent sa pensée le ramenait en arrière, dans ces champs bénis où il se plaisait à s'attarder.

Son attachement passionné à la petite patrie ne lui faisait pas méconnaître l'autre, — la grande. S'il était fier des gloires de cette « douce France », chantée par ses précurseurs, les bardes populaires du moyen âge, il souffrit doucereusement de toutes les déchéances et de tous les reniements dont il fut forcée d'être le témoin. Mais lorsque le réveil de 1914 attesta la persistance de nos vertus ataviques, sa vieillesse tressaillit à de nouvelles espérances et voici que ce bon soldat des lettres meurt à son tour dans une aube de victoire. Il n'avait jamais renié, lui, les traditions que, sous la pression des circonstances, d'autres crurent pouvoir secourir jusqu'au bout et contre tous il demeura fidèle à sa foi politique. Mais c'est surtout dans sa foi religieuse que cette âme sacerdotale était admirable. On ne saurait en être surpris. S'il y avait toutefois dans la sincérité de sa croyance une noblesse qui venait de son caractère, il y avait, dans l'expression de sa

de Saint-André renié la parenté du cur Meudon. S'il avait cette verve, cette originalité d'expression, cette allure étourdissante, ce de passer sans effort du burlesque à l'éloquace cette franchise d'images qui ont fait de l'auteur de *Panigrahi* un des écrivains les plus sûrs de notre langue, l'abbé Bessou n'eût ni les grossièretés ordurières, ni le sceptique railleur. Comme Rabelais, il était prêtre, à son encontre, il ne Fouillia jamais.

On n'a qu'à ouvrir son œuvre pour s'en convaincre. Elle est inégale, mais il y a des succès. Son chef-d'œuvre est peut-être, comme beaucoup l'affirment et comme j'incline à croire, le poème de la vie rustique auquel son nom demeurera attaché, *Dal Brès à la Toscane*. Je me garderai d'étudier ici un livre dont les vers chantent dans nos mémoires et dont nous tous senti, sans pouvoir l'expliquer, être, le charme puissant. Cette évocation de l'existence paysanne avec son rythme et sa couleur, par les saisons éternelles, sa noblesse de modérité, sa diversité dans son unité fondamentale, l'abbé Bessou l'a tentée, en suivant l'inspiration



**30 octobre**

## **horaires d'hiver**



**à 3heures  
il est 2 heures**

(retardez vos pendules  
d'1heure)

cadran solaire  
église de Roscoff  
Finistère





le Puech Issaly

Roger Barthes